

*Photographie de l'exposition « Content is context »  
Pierre Silverberg, 2014*

# **Doel(s)**

# **Territoires Actuels**

## [Contextualisation]

Petit village situé au bord de l'Escaut en province d'Anvers, Doel est connu depuis les années 60 pour sa centrale nucléaire, une des deux que compte la Belgique avec Tihange dans la province de Liège. Cette commune est également célèbre pour une autre raison : la quasi totalité de ses habitants fut expropriée par le gouvernement régional flamand au début des années 2000. Raison invoquée : continuer le projet d'expansion du port afin de maintenir sa place de leader européen.

Les maisons se sont ainsi vidées de tous leurs habitants, emportant avec eux les commerces, écoles et autres services nécessaires à un village de cette taille. Ne reste aujourd'hui que quelques lieux en activité : deux cafés, une église et un cimetière au service d'une vingtaine de résistants. Ces derniers ont refusé l'expropriation et se sont battus pour obtenir le droit d'habiter Doel. En 2016, la justice leur donne finalement raison en invalidant le projet d'expansion du port.

### **Village « fantôme »**

Classé comme « fantôme » par la presse, ce village a pourtant connu une nouvelle « vie » après l'expropriation de 2000. Depuis vingt ans, il est en effet l'objet d'une réappropriation intense par des graffeurs et tagueurs reconnus. La majorité des maisons abandonnées ont ainsi été envahies et vandalisées, à tel point que la ville a dû sécuriser les portes et fenêtres par des plaques métalliques. Les façades des maisons sont à présent entièrement recouvertes de signatures colorées et stylisées, consacrant Doel comme un haut lieu du street-Art.

### **Temporalités**

Doel vit actuellement un rythme bihebdomadaire :

- La semaine appartient aux locaux, leurs maisons étant reconnaissables par l'absence de plaques métalliques sur les baies et par la lumière en émanant la nuit ;
- Le WE laisse place aux nombreux touristes belges ou internationaux venus vivre une expérience d'urbex<sup>1</sup>, accompagnés de foodtrucks, vendeurs de glaces et autres animations touristiques présents en bordure du village.

La ville d'Anvers réfléchit aujourd'hui au devenir de Doel, à comment y ramener de l'habitat, de l'habité, de la vie. C'est le point de départ de l'atelier.

*« Dans une Europe en construction, alors que nous traversons des moments difficiles provoqués par la crise économique et ses conséquences sociales, rien ne pourrait être fait sans le concours des citoyens actifs, responsables et solidaires, sans la force de leur capacité transformatrice.*

*Par habitude, nous considérons que l'homme habite la Ville.*

*La Ville est le contenant et l'homme le contenu.*

*En inversant les rôles, « la Ville habite l'homme » pose la question non pas d'habiter, mais de l'habité. L'habité au sens large, comment l'homme évolue par rapport à la Ville, « comment l'homme peut-il contenir la Ville, lui qui y habite ? » »*

*Vincent Cespedes, « La ville dans l'homme » Matériaux pour une théorie de l'habité, 2009.*

---

<sup>1</sup> Urbex, abréviation de l'anglais urban exploration (exploration urbaine) est une pratique consistant à visiter des lieux construits et abandonnés par l'homme.

## [Problématique]

L'atelier COCON vous propose de réfléchir sur Doel demain, question complexe pouvant être traitée suivant une multitude d'axe (liste non-exhaustive) :

- Rôle de l'architecte dans cette « renaissance communautaire » ?
- Habiter entre une activité portuaire démesurée et une centrale nucléaire récemment réactivée ?
- Doel : création d'une nouvelle ville dans un ancien village ?
- Résistants historiques et nouveaux arrivants : la mixité communautaire est-elle possible ?

## Stalker

Pour structurer l'atelier, nous prendrons appui sur les travaux de Stalker, collectif composé d'architectes, artistes, urbanistes et chercheurs qui réalise depuis 1993 des promenades collectives. Ces promenades ou dérives<sup>2</sup> prennent place dans les « Territoires Actuels », constitué par « le négatif de la ville bâtie, les aires interstitielles et marginales, les espaces abandonnés ou en voie de transformation »<sup>3</sup>, et cartographie ensuite ces actions architecturales. Cette double démarche donne une nouvelle lecture du territoire, dans une volonté de critique tant urbanistique que politique.

Véritable laboratoire d'art urbain, Stalker arpente ainsi ces « [...] espaces fascinants, souvent dépourvus de toute représentation [...], pour en déclarer le droit à l'existence. [...] en rejetant l'expansion des constructions et la banalisation des règles économiques, pour en garantir le caractère indéfini et métamorphique »<sup>4</sup>.

## Manifeste

Stalker a produit un manifeste (disponible sur le site :

<https://digilander.libero.it/stalkerlab/tarkowsky/manifesto/manifestFR.htm>) décrivant 7 actions à expérimenter lors des dérives :

- Accéder aux territoires
- Traverser
- Percevoir le devenir
- Organisation fractale de l'espace urbain
- Continuité et pénétration des territoires actuels à travers la ville
- Le parcours comme plan cognitif
- L'abandon

C'est sur base de ces actions que vous réfléchirez l'avenir de cet espace. Vous pourrez alors vérifier si **Doel(s)**, au pluriel car multiples dans ses réalités, fait partie des **Territoires Actuels**.

*« - Pourquoi la construction de Tecla dure-t-elle si longtemps ?  
Et les habitants, sans arrêter de hisser des seaux, de jouer des fils à plomb, de  
promener vers le haut et le bas de longs ponceaux, répondent :  
- Pour que ne commence pas la destruction.  
Et quand on leur demande s'ils craignent qu'à peine ôtés les échafaudages, la ville se  
mette à craquer et tomber en morceaux, ils ajoutent très vite, à voix basse :  
- Pas la ville seulement. »  
Italo Calvino, Les Villes invisibles, 1972*

2 Terme emprunté à Guy Debord, *Internationale situationniste*, 1957

3 Stalker. *Manifeste Stalker*, Attraverso i territori attuali/A travers les territoires actuels, Paris, Jean-Michel Place, 2000

4 Careri Francesco, *Walkscapes: Camminare Come Pratica Estetica*, G. Einaudi, 2006

## **Atelier**

Au niveau de la forme, l'atelier doit être perçu comme un laboratoire de réflexions. L'ensemble des questionnements individuels se regroupe autour d'une thématique commune, avec comme conséquence attendue une émulation collective bénéficiant à chacun. Une attention particulière sera donc donnée aux idées et théories.

Au niveau du fond, l'objectif est de replacer l'Homme et son rapport à l'espace au centre des réflexions. Il s'agit de rendre intelligible les dynamiques de transformations territoriales et les formes spatiales résultantes mais aussi les pratiques sociales et les cultures urbaines associées. Nous ré-explorerons ainsi les différents types d'urbanité exprimés par l'habiter en continuant de s'interroger sur la place de l'architecte dans la société.

## **Parti-Pris**

L'objectif principal de l'atelier sera l'élaboration d'un parti-pris fort face à la complexité de la situation existante : « en conception architecturale, le parti-pris est une décision franche à partir de laquelle le projet est conçu puis réalisé. »<sup>5</sup>. Ce parti-pris, ainsi que le programme architectural en résultant, seront définis par l'étudiant.

## **Planning**

Afin d'élaborer ce parti-pris, l'année sera découpée suivant quatre laboratoires aux objectifs distincts :

### **Q1**

- **IN SITU**  
Partir de l'intuitif pour extraire l'essentiel du lieu, extraire les énergies présentes et en absence, prise de possession du territoire par la vidéo, la photo, le son, l'impression, le dessin, la maquette, poser 10 questions pertinentes et individuelles au lieu
- **FORMES\_STRUCTURES\_ESPACES**  
Établir un relevé de plusieurs limites du site, les justifier, les préciser, les expliquer, les confronter. En choisir une significative, s'y arrêter, l'exprimer, intervenir sur site
- **ÉCRITURE\_STRATÉGIE**  
Se positionner par rapport à la société de demain, quel rôle l'architecte peut-il (doit-il) avoir dans le contexte actuel, un contexte politico-social, une société basée essentiellement sur l'économie, l'offre et la demande  
S'appuyer sur l'ensemble des questions posées au lieu pour développer sa propre stratégie, l'écrire

### **Q2**

- **ÉCRITURE\_STRATÉGIE (suite)**  
Requestionner la stratégie du parti-pris pour en renforcer les fondements, établir une stratégie d'action et de finalité du projet
- **PROSPECTIF PROJECTIF**  
Transformer vos textes en actes, dans l'objectif de proposer un projet cohérent dans la forme la plus juste et la plus adéquate à votre démarche  
Prospecter le site afin de le projeter

---

<sup>5</sup> James Stevens Curl (2000). "parti.". A Dictionary of Architecture and Landscape Architecture. Oxford University Press. Retrieved May 17, 2009.

## *[Bibliographie]*

- Althabe Gérard - Urbanisation et enjeux quotidiens – l'Harmattan - 1985
- Attali Jacques - Histoire de la modernité – Robert Laffont - 2013
- Augé Marc - Pour une anthropologie des mondes contemporains - Flammarion – 1994
- Augé Marc - Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la surmodernité – Seuil – 1993
- Bey Hakim - TAZ. Zone autonome Temporaire – Édition de l'éclat - 1985
- Balandier Georges – Le détour : Pouvoir et modernité - Fayard - 1988
- Bouchain Patrick - Construire autrement – Acte sud – 2006
- Boutinet Jean-Pierre - Anthropologie du projet - PUF – 1993
- Careri Francesco - Walkscapes. La marche comme pratique esthétique – Jacqueline Chambon – 2013
- Choay François - Pour une anthropologie de l'espace – Seuil - 2006
- Clément Gilles - Manifeste du tiers paysage – Sujet-objet - 2004
- Clément Gilles - L'alternative ambiante – Sens et Tonka – 2014
- Corcuff , Marie-Pascale - Penser l'espace et les formes, thèse de doctorat en géographie – université de Rennes 2 - 2007
- Debray Régis - Vie et mort de l'image. Une histoire du regard en Occident – Gallimard – 1991
- De Certeau Michel – L'invention du quotidien, 1.arts de faire – Gallimard, folio essais - 1990
- Desprès Carole - La banlieue revisitée – Québec – 2002
- Encore Heureux collectif – Lieux Infinis – Institut Français – B42 - 2018
- Finichiu Ana-Alice - Territoires entre-deux. Agencements ; biopolitique et junkspace. – thèse de doctorat en architecture – Faculté d'architecture de l'ULB – 2014
- Foucault, Michel - Des espaces autres (1967), Hétérotopies. In Architecture, Mouvement, Continuité, N°5, octobre 1984, pp.46-49
- Goetz Benoît - La dislocation. Architecture et philosophie – Verdier – 2001
- Grosjean Michèle & Thibaud Jean-Paul - L'espace urbain en méthodes – Parenthèses – 2008
- Hall Edward T - La dimension cachée – Seuil – 1971
- Koolhaas Rem – Junkspace – Sujet/Objet – 2005
- Illich Ivan – Œuvres complètes – Fayard – 2021
- Laïdi Zaki - La tyrannie de l'urgence – Fides - 1999
- Latour Bruno - Nous n'avons jamais été modernes – La découverte - 2006
- Lefebvre Henry - Le droit à la ville – Anthropos – 1968
- Marot Sébastien - L'art de la mémoire, le territoire et l'architecture – éditions de la Villette – 2010
- Mongin David - La ville franchisée – éditions du Moniteur – 2004
- Paquot Thierry – Demeure terrestre, Enquête vagabonde sur l'habiter – Terre Urbaine - 2005
- Paquot Thierry & Masson-Zanussi Yvette – Alterarchitecture Manifesto – Gollion, Infolio- 2012
- Paquot Thierry – Désastres urbains, les villes meurent aussi – La Découverte - 2015
- Pigeon Jean-Raphaël - Entre-espace – TFE école d'architecture Laval – 2013
- Tamius Alain - Anthropologie du mouvement – Paradigme – 1989
- Vanseymortier Juliette - Quelle démocratie dans nos pratiques ? – Champ social - 2012
- Vasset Philippe - Un livre blanc – Fayard – 2007
- Younès Chris & Mangematin Michel - Lieux contemporains – Descartes & Cie – 1997

*[Filmographie]*

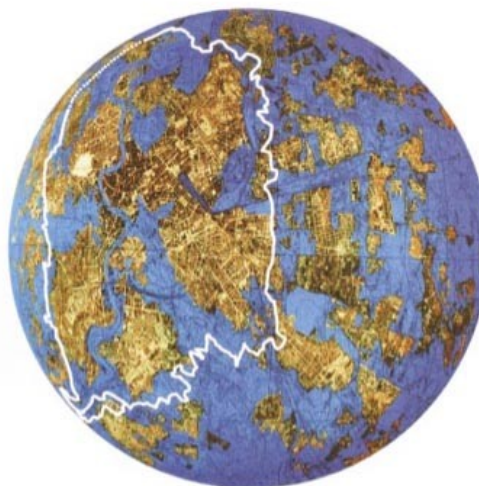
Fassaert Tom, *De Engel van Doel* (L'ange de Doel), 2011

Tarkovski Andreï, *Stalker*, 1979

*Le Prisonnier* (The Prisoner), série diffusée du 29 septembre 1967 au 1er février 1968



*Stalker, Franchissements  
et Planisfero Roma  
(cf. Thierry Davila,  
Marcher, créer)*



*Stalker, Franchissements et Planisfero Roma  
(cf. Thierry Davila, Marcher, créer)*